



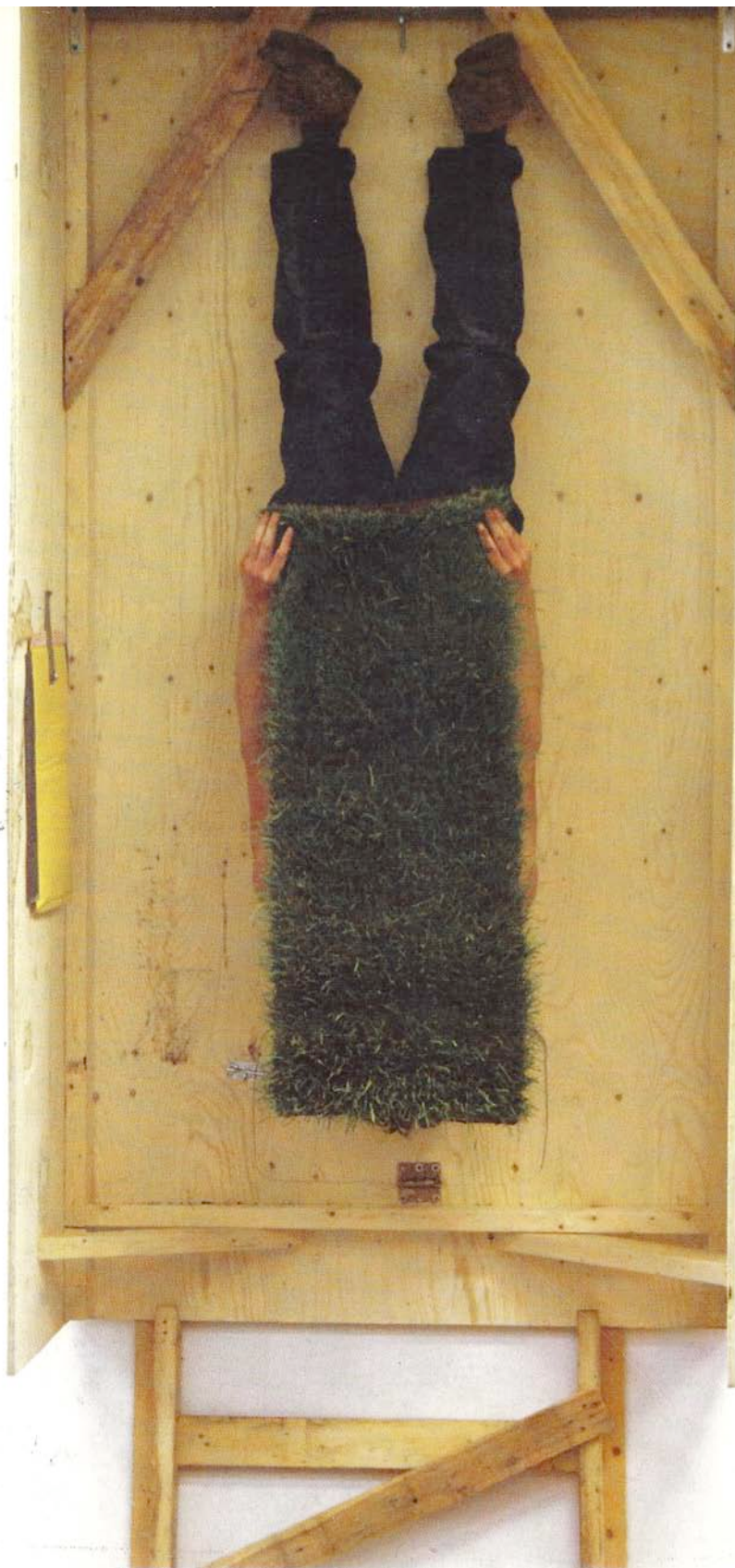
125

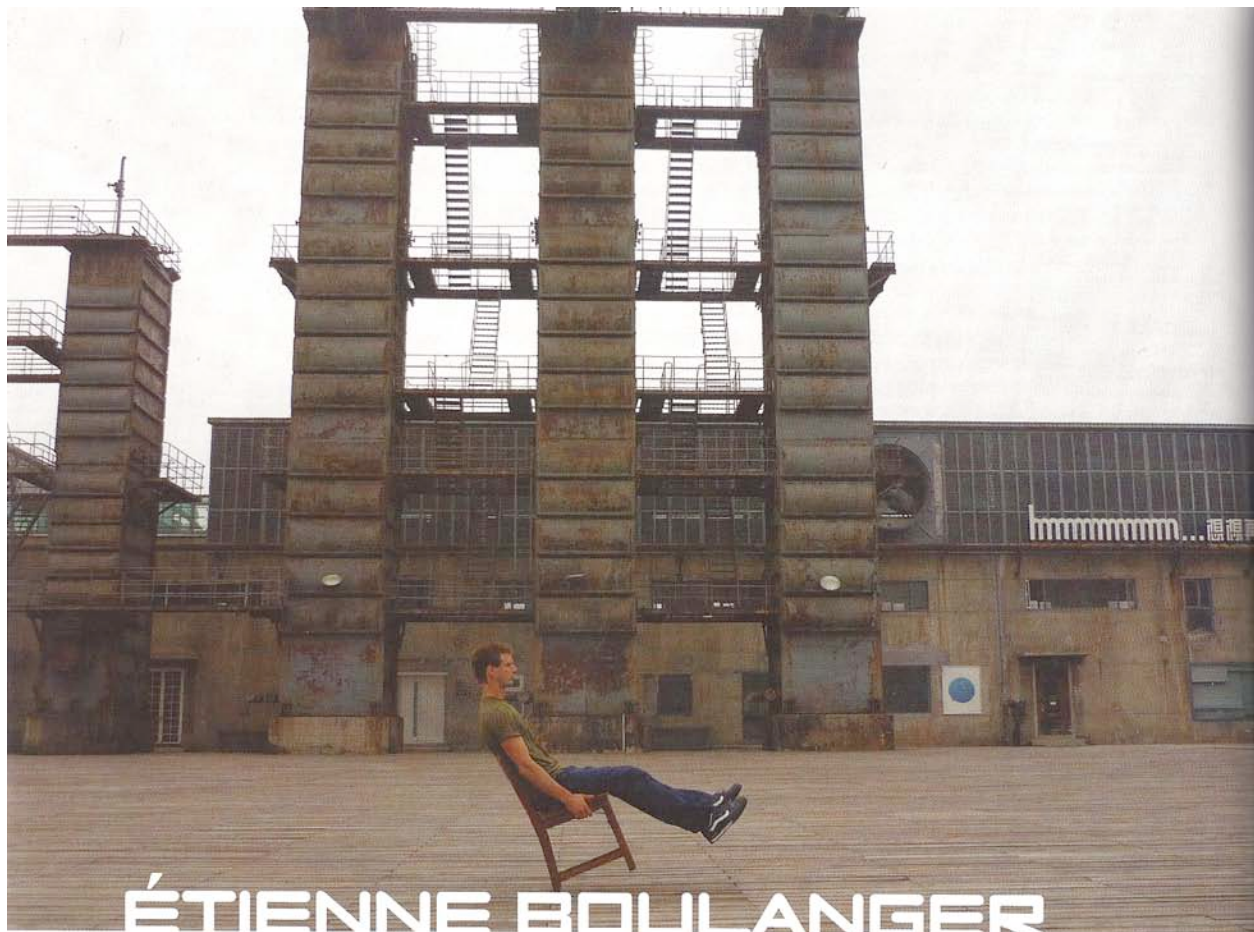
1 925208 085781

Q ZONE OCCUPEE

ARTS / CULTURE / RÉFLEXIONS

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN





ÉTIENNE BOULANGER

PERFORMANCE

MÉCANISMES ET ACTES ESTHÉTIQUES

par Francis O'SHAUGHNESSY

La recherche d'**ÉTIENNE BOULANGER** perturbe le rapport entre l'humain et son système de positionnement spatial. En plaçant son corps en déséquilibre dans l'espace, de manière précaire et bouleversée, l'artiste met en place un système de repères utopique et instable. Usant d'instruments rudimentaires, tels le balancier, le treuil ou la poulie et, combinés aux nouvelles technologies de l'image et du son, il prolonge ou modifie son corps en devenant extension du geste poétique. Professeur d'arts au Collège d'Alma, il est également membre du collectif d'artistes Cédule 40. Ses œuvres ont été diffusées dans plusieurs galeries, événements et festivals au Canada, à Singapour, en Indonésie et en Chine.

Parmi les artistes performeurs qui tentent de faire leur place en région, Étienne Boulanger est sans doute l'un des plus prolifiques dans ce domaine. Il a exposé sa singularité saguenayenne lors de plusieurs événements au Québec, dans les provinces maritimes, au Canada anglais ainsi qu'à l'étranger : en Chine, à Singapour et en Indonésie. Il a contribué amplement au développement de la pratique de l'art corporel et de l'intervention artistique en tant qu'artiste, professeur et organisateur.

Ce qui distingue son travail de ses collègues performeurs au Québec, c'est l'agencement du corps performeur à différents assemblages et mécanismes afin d'explorer des situations en mouvement dans l'espace. Il nous a démontré quelques manœuvres éclatées lors d'une performance à Langage Plus (Alma, 2008) alors qu'il était suspendu, tête renversée, dans une boîte rigide immobilisée à l'aide d'un treuil attaché au plafond. Étienne exploite, sur une base régulière, des systèmes mécaniques simples tels des leviers, des poulies, des engrenages, des catapultes, etc. Il ne les utilise pas uniquement pour leurs fonctionnements utilitaires mais davantage comme des outils transitoires qui ont comme fonction de soutenir ses images esthétiques et artistiques.

à gauche :
Étienne Boulanger, *Chair trick #2*
10th Open International art Festival, Chir
2009, photo : Étienne Boulanger

à droite :
Étienne Boulanger,
The golden ratio performance,
Third Space Gallery, New-Brunswick, 2009
photo : Francis O'Shaughnessy

Étienne construit des narrations performatives dans lesquelles la tension est primordiale pour leur exécution. La tension est perçue d'abord d'un point de vue physique lorsqu'il y a usage de mécanismes. Ensuite cette tension est perceptible dans les yeux fébriles du spectateur dans la mesure où celui-ci s'inquiète de la faisabilité de l'action et/ou de la précarité des dispositifs objectaux/sculpturaux. Enfin, la tension est véhiculée dans le rapport des forces entre le corps performeur et la matière/objet. Cette tension est possible en partie grâce au comportement et à l'attitude du performeur lui-même, puisqu'il manifeste un désir d'entretenir une confrontation sporadique avec les éléments qui l'entourent. Nous, spectateurs, sommes nourris d'interventions provenant de l'artiste qui gravite autour de la force et de la résistance. Par ce tiraillement amical et intermittent, il se crée, à notre grande surprise, une communion entre le corps performeur et la matière/objet. Cette union, par instants, se métamorphose elle-même vers un prolongement du corps performeur ou vers un prolongement de la matière/objet. Ce fut le cas à Caravansérail (Rimouski, 2009) alors que l'artiste a exploré différentes avenues performatives avec une pièce de bois de charpente.

Pour avoir assisté à plusieurs présentations d'Étienne Boulanger, j'ai remarqué aussi qu'il insiste indéniablement sur un faire performatif dont les propriétés relèvent de l'endurance physique, de la virilité et de l'épuisement du corps. Je pense ici à la performance livrée à Art Nomade (Chicoutimi, 2009) au cours de laquelle deux collaborateurs, se déplaçant à grande vitesse, tenaient attaché, à l'aide d'une corde, l'artiste assis sur une chaise. À peine le temps d'un clignement de paupières, la chaise heurta violemment une poutre gisant au sol et Étienne fut littéralement projeté dans les airs. Cette intervention à risque était volontaire et, bien entendu, minutieusement calculée. L'artiste interrogeait les limites du corps par l'exécution d'une épreuve physique qui aurait pu s'avérer dangereuse. L'intention n'était pas d'en arriver à des blessures mais de créer des actions qui questionnent la notion de l'ébranlement et du déséquilibre à travers un système d'objets instables.



Étant un artiste actif dans le domaine des arts visuels, il n'est pas surprenant que son travail aborde des paramètres de sculpture et d'installation et même de cinématographie. Ses dispositifs de présentation ressemblent à des architectures en chantier. L'artiste fait usage de son corps comme si ce dernier était un matériau esthétique autonome. Il s'amuse à ébranler ou renforcer ses propres structures plastiques par son image physique et sa présence corporelle. Il n'est pas rare qu'il laisse derrière lui, à la fin de ses interventions, un reliquat de performance. Des traces plastiques qui exposent des mécanismes patentés ou des dispositifs d'installation suggérant le passage d'actions corporelles.

Artiste québécois en arts visuels, **FRANCIS O'SHAUGHNESSY** présente régulièrement ses activités de performance, d'installation, de photographie et de vidéographie ici et à l'étranger. Son travail interroge les images mutantes qui, par la posture du corps, peuvent susciter de nouvelles interprétations. Il détient un baccalauréat de l'Université Laval à Québec et une maîtrise de l'Université du Québec à Chicoutimi. Depuis 2002, il a réalisé plus de 95 performances différentes dans 15 pays en Europe, en Asie et dans les Amériques. En 2007, il a initié l'événement *Art Nomade* au Saguenay et depuis collabore à différents projets de commissariat. Actuellement, il est candidat au doctorat à l'Université du Québec à Montréal. Il vit et travaille à Montréal.